

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Jean Berchmans  
à Etterbeek (Bruxelles)  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Le 8 août 2021**

**19<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire B**

**Lectures: 1 R 19, 4-8 - Ps 33 - Eph 4, 30-5, 2 - Jn 6, 41-51**

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui encore, nous suivons, chez Jean, la rencontre de Jésus et des foules le lendemain de la multiplication des pains. Jésus les avait un peu bousculés en les invitant non pas à rester dans leur envie d'être rassasiés par ses miracles, mais à travailler pour la vie éternelle. La foule avait entendu cette invitation et dit à Jésus: *Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres du Père?* Avant d'entendre qu'il ne s'agissait pas de faire... mais de croire. Et il continue dans ce passage à les inviter à croire! A nous inviter à croire de manière toujours plus ajustée!

Et il est vrai que ce que Jésus annonce tranquillement est énorme: *Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel!* Notre problème à nous, vis-à-vis de Jésus, c'est souvent de l'accepter comme vrai homme; le problème de ses contemporains, qui le voient bien homme et savent où il est né, c'est de l'entendre se mettre à cette place de 'descendu du ciel', de Parole de Dieu, bientôt de Fils de Dieu!

Et que fait une foule face à des propos qui la dépassent? que faisons-nous souvent dans de telles situations? Nous grognons, nous chuchotons à quelques-uns puis en groupes un peu plus grands qui, souvent, d'ailleurs, se divisent, alimentant des combats pour aujourd'hui et demain!

Jésus le sait bien et il dit: *Ne récriminez pas entre vous!* Face à une nouvelle ou une expression qui surprend trop, Jésus nous invite à d'abord la laisser descendre en nous, à reconsidérer notre manière de penser, à essayer de nous ouvrir à l'inimaginable; et cela commence par un temps de travail intérieur personnel, non pas par les chuchotements immédiats avec les voisins qui nous enferment dans notre bien connu, nous ferment à la nouveauté.

Retenons cette invitation de Jésus, *Ne récriminez pas entre vous!* Cette invitation à se tourner d'abord vers l'intérieur de soi-même, Jésus la justifie par du bien connu de ses frères et sœurs juifs: *Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.* Il les invite à se mettre en position d'écoute de Dieu, de méditation de sa Parole et pas seulement en situation de personnes qui cherchent à provoquer les miracles qui vont, pensent-ils, résoudre les problèmes de leur existence quotidienne. Non! Et s'il arrive que nous puissions sentir que le Seigneur a résolu l'un de nos problèmes, ce n'est pas pour nous arrêter là! c'est un signe donné pour avancer dans une plus grande compréhension de qui Il est et par voie de conséquence de qui nous sommes appelés à être dans notre relation à Lui, à sa mission pour le monde, pour sa création.

La nouveauté que Jésus annonce aux siens va très loin dans cette rencontre avec la foule. Il l'introduit d'ailleurs par la formule *Amen, amen je vous le dis* et, par deux fois, par un *Moi, je suis* qui, à des oreilles habituées à l'Écriture Sainte ne peut que raviver le souvenir d'un *Je suis* pourtant indicible.

Cette nouveauté, nous y sommes peut-être parfois trop habitués: *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel (...)* *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.*

La première lecture rappelle un des signes que l'on trouve dans le Premier Testament, signe du don que nous fait Jésus: un Dieu qui n'abandonne pas son prophète découragé, qui en avait sans doute fait un peu trop par rapport à ce que Dieu lui avait demandé et s'en rend peut-être compte, un Dieu qui vient reconforter Elie en lui donnant le pain pour la route, la route qui le mène à travers le désert, à la rencontre de Dieu à l'Horeb (c'est-à-dire le Sinai). Oui, ce don de la Cène s'inscrit dans ces signes préalables et les oriente vers leur sens plénier: Dieu ne se contente pas de nous regarder de loin, ni de venir près de nous, il se donne à consommer par nous! pour la vie éternelle!

Alors, certes, nous sortons petit à petit d'une période où beaucoup n'ont pas pu recevoir ce pain de vie aussi régulièrement qu'ils avaient pu en avoir l'habitude. Quand on se sent trop tenté par la récrimination sur ce point... nous pouvons peut-être demander au Seigneur de nous apaiser et nous nourrir à sa façon:

- D'une part en demandant, dans ces manques, de partager en vérité la vie de nombreux chrétiens qui, de par le monde, ne peuvent pas recevoir ce don régulièrement: tous les territoires un peu isolés où il n'y a pas d'Eucharistie tous les jours, pas-mêmes toutes les semaines, peut-être pas non plus tous les mois... ou, plus proches de nous – et il y en a sans doute parmi les auditeurs radio en ce moment – toutes les personnes isolées chez elles, qui ne peuvent guère ou pas se déplacer et qui n'ont pas, dans leurs connaissances, de personnes qui leur apportent la communion – peut-être, d'ailleurs, pourrions-nous chercher à savoir s'il n'y en a pas dans notre entourage que nous pourrions servir ainsi...
- D'autre part, en se rappelant que l'Évangile de Jean n'a pas de récit de l'institution Eucharistique et qu'il a mis en ce lieu, lors du dernier repas, le lavement des pieds des disciples par Jésus. Lorsque nous ne recevons pas en partage le Pain-Corps de Jésus, n'arrive-t-il pas qu'Il nous serve à sa façon, par un geste de service accompli à notre égard par un frère ou une sœur ou un inconnu? Le recevons-nous aussi avec gratitude dans ces circonstances?

Ce pain de vie que nous recevons, il est pour la vie éternelle, celle qui se rend déjà manifeste ici-bas. Après l'avoir reçu, n'oublions pas les invitations de Paul pour rendre manifeste cette vie: *Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous.* Chacune, chacun d'entre nous trouvera les petits moyens qui traduiront pour elle et lui ce: *Cherchez!* Paul en propose quelques-uns très concrets, comme *générosité, tendresse, pardon...* mais chacun trouvera dans la prière les moyens qui lui sont offerts aujourd'hui! Amen.

*Père Jean-Yves Grenet, sj*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:**  
**"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB**  
**Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297